

## Deux espèces nouvelles de *Vanilla* (*Orchidaceae*) de Guyane française

D. L. SZLACHETKO & Y. VEYRET

**Résumé** : Description de deux espèces nouvelles du genre *Vanilla* (*Orchidaceae*) de Guyane française.

**Summary** : Description of two new species of *Vanilla* (*Orchidaceae*) from French Guyana.

*Darius L. Szlachetko, Department of Plant Ecology and Nature Protection, University of Gdansk, Al. Legionow 9, Pl 80441 Gdansk, Pologne.*

*Yvonne Veyret, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.*

*Vanilla* Plumier ex Mill. est un genre pantropical dont les espèces se présentent le plus souvent sous forme de lianes grimpantes feuillées ; cependant on trouve des espèces aphyllées dans les zones arides et quelques autres offrent un port buissonnant. Chacun des continents qui abritent des vanilliers possède ses propres espèces réparties en fonction de leur situation physico-climatique. Parmi les 119 espèces du genre, 59 sont américaines, dont 17 se trouvent dans les trois Guyanes (20 environ si l'on considère la totalité du massif des Guyanes hors frontières politiques) et 10 en Guyane française, y compris le *V. fragrans* introduit.

Les Vanilliers sont des plantes assez peu récoltées si bien que les aires actuelles de répartition ne correspondent certainement pas à la réalité ; d'autres espèces sont probablement encore inconnues. Cependant depuis 1955, date de la parution de l'ouvrage « Le Vanillier et la Vanille dans le Monde » publié par G. BOURIQUET (Ed. Lechevallier, Paris, 1954), le nombre des espèces nommées, de Guyane française, a triplé.

***Vanilla porteresiana* Szlach. & Veyret, sp. nov. — Fig. 1.**

*Species V. Weberbaueriana Kraenzl. affinis, differt : internodiis longioribus et angustioribus, inflorescentiis longioribus, bracteis floralibus brevioribus ; labello indistincte 3-lobato, lobo apicali plicato, in parte basali fasciculo pilorum et callo ciliato bipartito ; columna brevi et solida, infra stigma glabra, quarto basali labelli adnata.*

**TYPE** : *Oldeman 2087*, Guyane française, crique Mulet mort, Sud de Saül, zone basse, 25 février 1966 (holo-, P ; iso-, CAY). Seul matériel connu.

Liane grimpante. Entrenoeuds de 10-12,5 cm de longueur et d'environ 4 mm de diamètre. Feuilles pétiolées ; pétiole de 1-1,5 cm de longueur, en forme de gouttière ; limbe environ cinq



fois plus long que large, de 19,5-23 cm de longueur, 4-4,5 cm de largeur, oblong-lancéolé, acuminé. Inflorescences de 9 cm de longueur, relativement denses, portant environ 20 fleurs. Bractées florales de moins de 10 mm de longueur, ovées-lancéolées, obtuses. Ovaire pédicellé jusqu'à 2 cm de longueur, dressé, étroit, tordu. Fleurs petites campanulées. Sépale dorsal de 20,5 mm de longueur, 4,5 mm de largeur, oblong-lancéolé ou ligulé, obtus, épais et plutôt dur, granuleux à l'extérieur, avec des bords minces, membraneux. Sépales latéraux de 19 mm de longueur, 5 mm de largeur, lancéolés, obtus, épais et durs, granuleux à l'extérieur sous la nervure médiane, terminés par un appendice charnu en forme de doigt. Pétales de 19 mm de longueur, 5,5 mm de largeur, ligulés-falciformes, obtus, nettement plus minces que les sépales, glabres, avec une carène externe médiane, charnue, dure et granuleuse, libre au cinquième de son sommet. Labelle de 17,5 mm de longueur, 13,5 mm de largeur, soudé à la colonne jusqu'au quart de sa longueur (4,5 mm), de forme générale ovée-rhomboidale, charnu, indistinctement trilobé ; lobe médian plissé à sa partie supérieure, lobes latéraux entiers ; nervures épaissies à leur partie supérieure dans le seul lobe médian du labelle ; trois crêtes charnues le long des nervures centrales, la crête médiane étant la plus haute et pourvue d'un apex oblong ; dans la partie basale du labelle, bouquet de poils charnus, soudés sur les deux-tiers de leur longueur, précédé d'un cal fendu en long, charnu et cilié, jusqu'à la base du bouquet de poils. Colonne de 9,5 mm de longueur, courte et massive, en forme de S, glabre sous le stigmate, typique du genre.

L'étiquette de la planche d'herbier mentionne le nom créole de cette espèce : « Vanille sauvage » et la couleur blanche des fleurs lorsqu'elles sont ouvertes, c'est-à-dire de la face supérieure des pièces florales.

Espèce dédiée à Roland PORTÈRES, directeur du Laboratoire d'Ethnobotanique du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris de 1948 à 1974, qui s'est particulièrement intéressé, entre autres, au genre *Vanilla* et a traité la partie systématique-répartition-écologie dans l'ouvrage de G. BOURIQUET cité ci-dessus.

***Vanilla barrereana* Veyret & Szlach., sp. nov. — Fig. 2.**

*Species V. chamissonis* Klotzsch *affinis*, differt : floribus dimidio minoribus ; labello leviter trilobato, succulento appendici ad apicem, nervis incrassatis a fasciculo pilorum usque ad basem columnae, pilibus fasciculi junctis in basem eorum, calo rhombico, pubescento, fisso in medio ; parte basali columnae pubescenti.

TYPE : *Cremers 4523*, Guyane française, Haut Tampoc, Saut Pierourou, sur les berges et dans les petites îles au milieu du saut, 27 mars 1977 (holo-, P ; iso-, CAY). Seul matériel connu.

Liane grimpante. Entrenoeuds de 8,5-9 cm de longueur, ca. 3 mm de diamètre. Feuilles pétiolées ; pétiole d'environ 1 cm de longueur, en forme de gouttière ; limbe cinq à six fois plus long que large, de 13-15,5 cm de longueur, 2,2-3 cm de largeur, étroit, lancéolé à linéaire-lancéolé, acuminé. Axe de l'inflorescence de 3 cm de longueur, à six fleurs, plutôt lâche. Bractées florales de moins de 1 cm de longueur, ovales-lancéolées, subaiguës. Ovaire pédicellé, d'environ 3 cm de longueur, pendant. Sépale médian de 32 mm de longueur, 7 mm de largeur, lancéolé, obtus, épais, dur, granuleux à l'extérieur avec des bords minces, membraneux. Sépales latéraux de 31 mm de longueur, 6,5 mm de largeur, lancéolés-spatulés, plus larges au sommet,



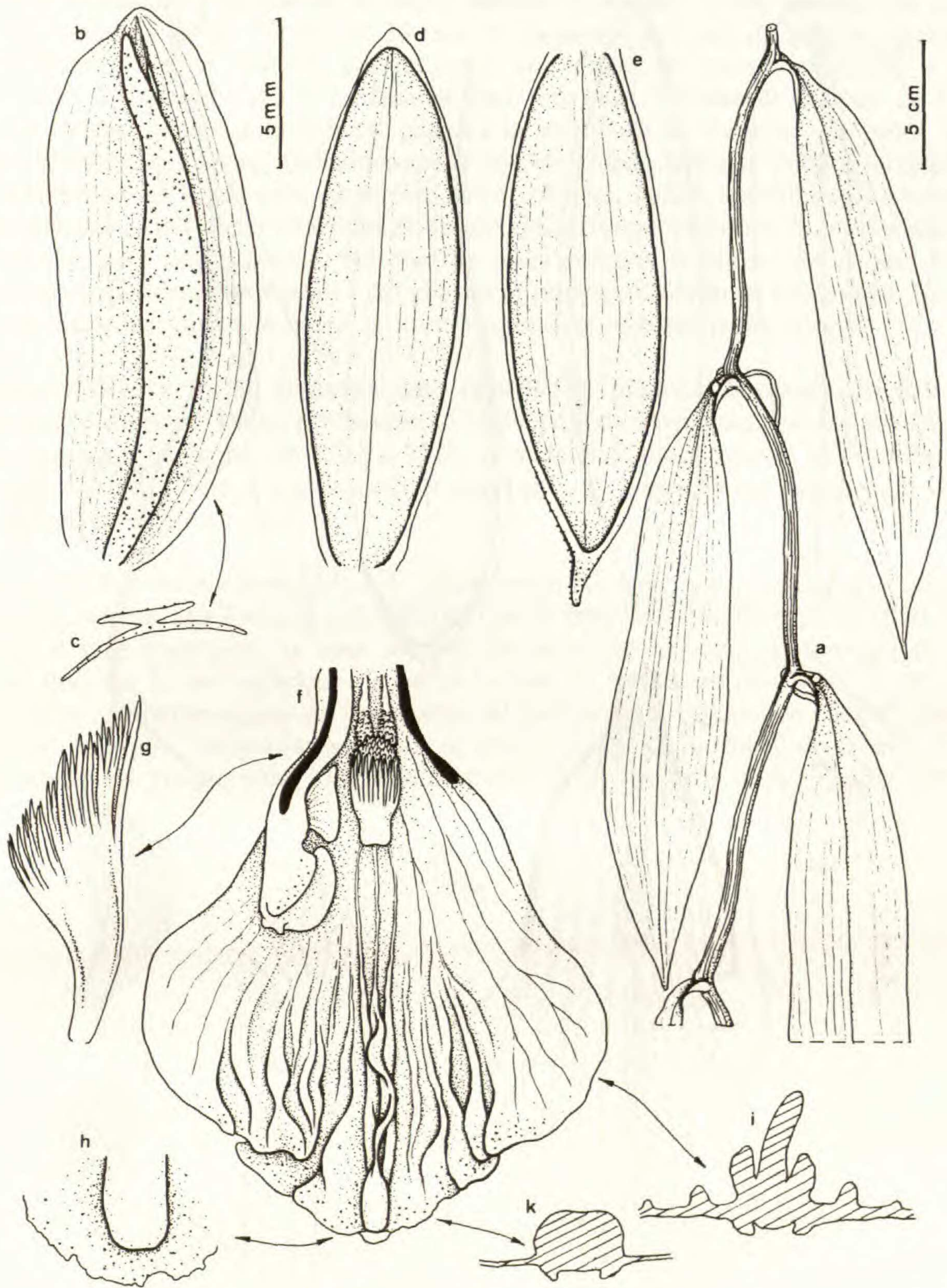


Fig. 1. — *Vanilla porteresiana* Szlach. & Veyret : a, port ; b, pétale, face externe ; c, coupe transversale du pétale ; d, sépale dorsal ; e, sépale latéral ; f, labelle ; g, bouquet de poils vus de profil ; h, apex du labelle ; i, coupe transversale de la partie centrale du labelle ; k, coupe transversale de l'apex du labelle. (Oldeman 2087, P).



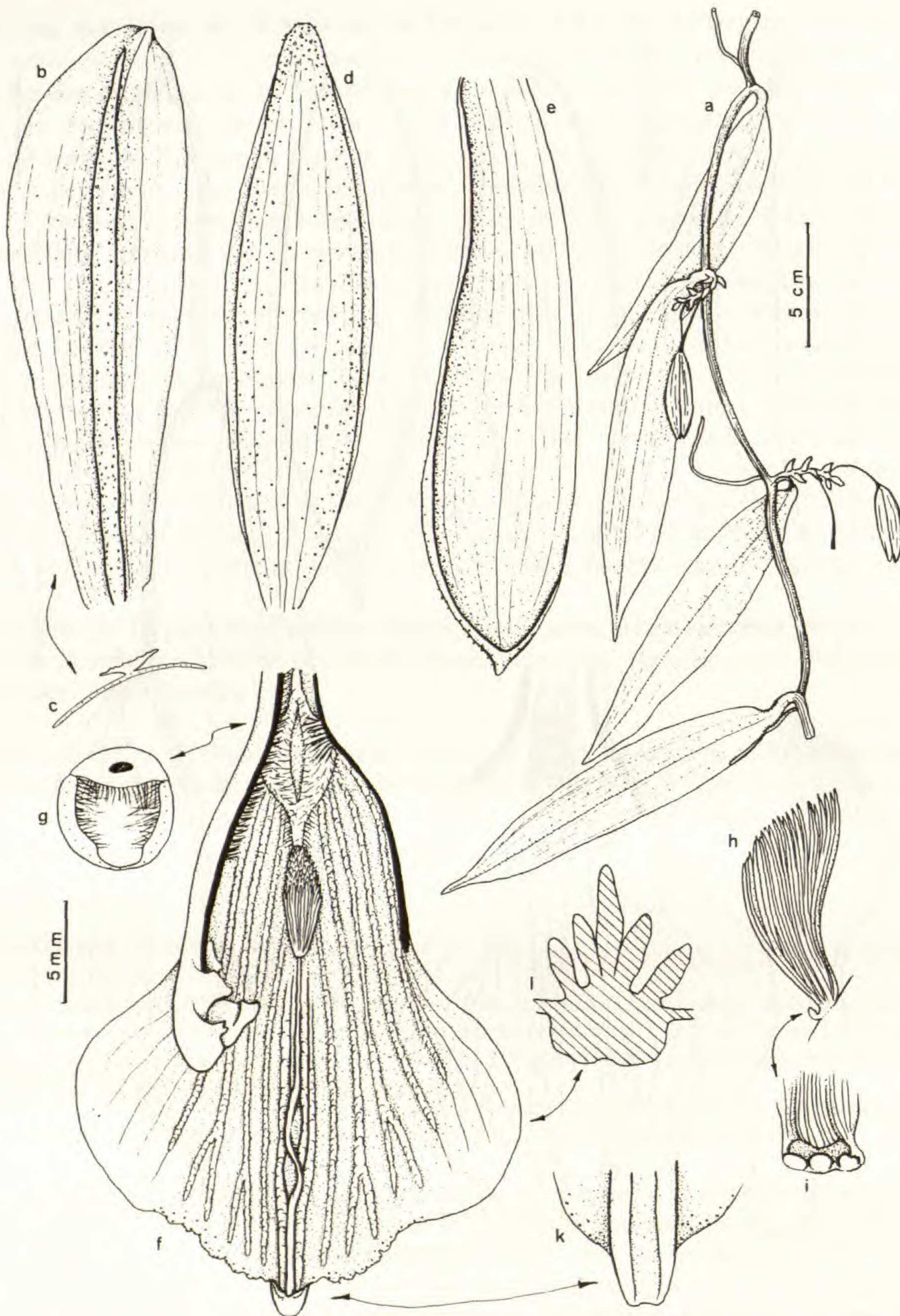


Fig. 2. — *Vanilla barrereana* Veyret & Szlach. : a, port ; b, pétale, face externe ; c, coupe transversale d'un pétale ; d, sépale dorsal, face externe ; e, sépale latéral ; f, labelle ; g, coupe transversale de la partie basale du labelle ; h, bouquet de poils vus de profil ; i, partie basale de ce dernier, vu de face ; k, apex du labelle, vue externe ; l, coupe transversale dans la partie médiane du labelle. (Cremers 4523, P).



obtus, durs et charnus, granuleux, à bords minces et portant à leur sommet un appendice charnu en forme de doigt. Pétales de 30 mm de longueur, 8,0 mm de largeur, spatulés, plus larges au sommet, obtus, minces, glabres, avec une carène de texture semblable à celle des sépales, libres au sommet sur le sixième de leur longueur. Labelle de 29 mm de longueur, 23 mm de largeur, soudé à la colonne jusqu'à la moitié de sa longueur (13 mm), de forme générale rhomboïde, charnu, indistinctement trilobé ; lobes latéraux entiers, arrondis ; lobe central crénelé sur les bords avec appendice apical, charnu, obtus ; nervures épaissies sauf dans les lobes latéraux ; cinq crêtes charnues au-dessus des nervures centrales, la crête médiane étant la plus haute ; à la partie basale, bouquet de poils charnus et libres ; de la base du labelle jusqu'à la base du bouquet de poils : cal charnu et pubescent fendu en son milieu. Colonne de 19 mm de longueur, pubescente sur la moitié inférieure, dressée, grêle, étroite.

Espèce dédiée à Pierre BARRÈRE (ca. 1690-1755), médecin botaniste du Roi dans la première partie du XVIII<sup>e</sup> siècle, professeur à l'Université de Perpignan, qui fut envoyé pendant quelques années à Cayenne, de 1722 à 1725, et y décrivit deux espèces de Vanilliers qui ne furent valablement nommées que beaucoup plus tard : *V. pompona* par SCHIEDE en 1829 et *V. palmarum* par LINDLEY en 1840.

NOTE : *V. barrereana* ressemble à *V. chamissonis* Klotzsch mais les bractées florales sont trois fois plus courtes que l'ovaire pédicellé (au lieu de cinq fois), les fleurs plus petites, le labelle plus court et plus large avec un apex aigu et des nervures épaissies ; le bouquet de poils du labelle est situé sur le tiers inférieur ; le cal de la base du labelle est plus court et plus étroit et fendu en deux ; la partie basale de la colonne est pubescente ; tandis que chez *V. chamissonis* le labelle est émarginé, le bouquet de poils se situe à peu près au milieu du labelle, le cal à la base du labelle est presque aussi long que la moitié de la longueur du labelle, les nervures ne sont pas épaissies.